

***l'Aurore (odt)***  
*diptyque Shakespeare*

# **ROMÉO ET JULIETTE**

tragédie musicale sur Radio Vérone

**d'Aurore Leriche**  
d'après William Shakespeare

Jouer un grand classique :  
s'emparer d'un mythe,  
faire revivre une légende.  
La réinventer aujourd'hui, la faire écouter à tous.  
Avec nos mots, nos corps, nos voix.

Shakespeare dit l'amour,  
la haine, la passion, la mort.  
Nous disons la même chose.  
Nous cherchons la même violence,  
la même exaltation des sentiments.  
Nous l'exprimons au-delà de ce qui peut être dit.  
Nous la chantons, la rythmons, la dansons.  
Notre espace est hiératique, implacable, enfermant.  
Le rire et les larmes s'y côtoient.  
La retenue et l'excès.  
Le drame et la comédie.  
Nos personnages n'ont de choix que d'osciller,  
hésiter, vaciller entre ces bivalences,  
pour finalement aller droit vers leur destin.

Pas d'échappatoire.  
C'est une tragédie.

# DIPTYQUE SHAKESPEARE

Après sa longue plongée dans l'univers de Patrick Gratien-Marin et du théâtre dans les bars, *l'Aurore* a choisi de partir à l'assaut de deux textes de Shakespeare : *Roméo et Juliette* et *La Nuit des Rois*.

Avec ces spectacles, nous entendons défendre le même théâtre populaire, celui qui offre à chacun un moment de songe, un voyage intime et universel dans les profondeurs de l'âme.

Après l'exploration de nouveaux espaces de jeu, il s'agit aussi de revenir à une forme plus traditionnelle, tout en préservant ce que nous avons appris dans les bars. C'est le choix d'un aller-retour qui doit sans cesse enrichir notre travail, de l'intimité du mot soufflé au creux de l'oreille à la puissance émotionnelle du spectaculaire.

Pour cette fois, nous retournons aux règles ancestrales du théâtre, aux codes du jeu scénique, à une esthétique de la convention, à l'éloge de l'artifice. Très loin du naturalisme.

C'est enfin le désir de réunir des équipes plus nombreuses et plus riches, d'échanger des savoir-faire au service de projets ambitieux.

# IL ÉTAIT UNE FOIS ...

C'est la même histoire que chez Shakespeare.

Deux familles d'égale renommée, une guerre sans fin, la belle Vérone à feu et à sang, Capulet contre Montague. C'est le contexte.

Un bal masqué, deux enfants prêts à grandir, un seul regard. C'est le coup de foudre.

Il est Montague, elle est Capulet. C'est tout le problème.

Un combat de trop, un exil forcé, un mariage subi. Ça n'arrange rien.

Un philtre magique et dangereux, une lettre qui n'arrive pas, le désespoir, un suicide. C'est une tragédie.

# L'ADAPTATION ...

Parler à tous.

A deux phrases près, le texte a totalement été réécrit. Contrairement à ce que véhicule le mythe de *Roméo et Juliette*, la pièce de Shakespeare n'est pas si lue que cela, parce qu'elle est longue, dense, et d'un abord difficile. Et pourtant, le texte est d'une modernité sans faille. Les thèmes développés par Shakespeare sont simples et résonnent sans mal jusqu'à notre siècle. L'amour, la haine, le conflit de générations, le suicide, poussent les personnages dans leurs retranchements.

Le personnage Shakespearien est souvent haut en couleurs, burlesque, caricatural. Mais, fauché par le drame, il est soudain dépossédé de son habit d'apparat, il est découvert, mis à nu, il devient un bloc d'humanité sans fioritures. Plus de bouffon, plus de clown. Juste un homme ou une femme en dehors de tout contexte historique, de toute époque particulière. Shakespeare raconte tout cela, à nous d'éliminer les barrières stylistiques pour le raconter aujourd'hui, et au plus grand nombre.

Simplifier sans amoindrir.

Le postulat de départ est simple : impossible de se substituer à Shakespeare. Il faut donc rester humble. Le langage est simple, tout en restant soutenu. Mêlant vocabulaire moderne et tournures classiques, avec audace mais en respect du texte d'origine, notre texte est porteur des couleurs, du relief, de la drôlerie et de la poésie chers à Shakespeare.

Aller à l'essentiel.

Quatre comédiens pour une vingtaine de personnages, cela nécessitait quelques aménagements...

Tout en gardant la trame narrative de Shakespeare, nous avons privilégié des scènes en duo ou en trio, et mis l'accent sur les liens tissés par les personnages entre eux, pour ne garder que ceux qui font l'action, ceux qui participent directement à la tragédie.

Réinventer le chœur antique.

C'est la Radio Vérone. Une voix en sort. C'est notre traduction contemporaine du chœur antique. Des flashes infos se succèdent pour commenter l'action ou l'alimenter, comme un intermédiaire entre le spectateur et le spectacle. Elle passe aussi un programme musical varié, support de jeu pour les acteurs. Son rôle est donc primordial : elle définit l'ambiance générale, mais aussi les méandres de l'histoire.

*Je voudrais que ça ne s'arrête jamais.*

*Je voudrais que la voûte céleste*

*se referme maintenant sur toi et moi.*

*Nous serions condamnés à rester ensemble pour l'éternité.*

*Le temps n'est pas notre ami.*

*S'égrainant inexorablement, il nous rapproche du matin.*

*J'ai peur que le jour se lève, que la lumière se jette sur toi  
pour te livrer au regard belliqueux des miens.*

*J'ai peur d'affronter les heures où tu ne seras pas là.*

*Le temps nous précipite vers la mort de notre éternité.*

# CE QUE NOUS VOULONS ...

Vérone est le lieu du conflit.

La violence y est un principe, la tension pèse comme une chape de plomb, l'atmosphère y est sans cesse électrique.

A Vérone règne le chaos. Dans un tel lieu, tout peut arriver à tout moment : coup de foudre, combat, éclat de rire, cri d'agonie.

A Vérone, comédie et tragédie tissent leur toile : le bouffon y est roi autant que le mélancolique, l'amoureux autant que l'assassin.

Nous jouons sur cette dichotomie permanente, la poussons à l'extrême, dans l'ensemble de nos choix.

L'alliance de ce qui s'oppose, c'est comme une réaction chimique. Les moments drôles et cruels s'entremêlent jusqu'à ce que la tension dramatique fasse pencher la balance vers ce qu'il y a de plus violent, de plus destructeur : la tragédie.

Dans ce genre théâtral particulier, les personnages sont traversés par des émotions extrêmes : c'est le genre des excès. Mais comme nous l'avons dit, les tragédies de Shakespeare ont cette particularité d'accueillir aussi les excès du positif.

Notre *Roméo et Juliette* est donc la pièce de tous les excès. Par la mise en exergue de la puissance des sentiments, nous touchons le spectateur dans son intimité, essayant d'atteindre une forme d'universalité – parler de l'humain.

Le principe de la comédie musicale hollywoodienne est devenue une source d'inspiration essentielle : la narration y bascule dans le chant et la danse lorsque l'émotion des personnages devient trop forte pour ne s'exprimer que de façon réaliste. Il nous semble intéressant de nourrir notre « tragédie des excès » de cette forme toute particulière. Il y a donc des chants et des danses à Vérone.

Cependant, dans *Roméo et Juliette*, les personnages du burlesque assument leurs émotions dans leurs paroles. Ce qui n'est pas le cas des deux héros : ceux-ci ne sont finalement que les jouets de cette tragédie qui les dépasse. Ce sont donc Roméo et Juliette qui chantent et qui dansent, ces échappatoires leurs sont nécessaires.

*Roméo et Juliette*, comme tout le théâtre de Shakespeare, tend à nous montrer que le monde n'est pas figé, mais sans cesse en proie à des mouvements contradictoires. Nous restons fidèles à Shakespeare par l'ambivalence de nos ingrédients, que la mise en jeu et en espace entend lier entre eux, en exploitant les différentes facettes de chacun au service de l'ensemble.

L'utilisation de ces différentes formes de narration (théâtre danse, chanson), crée, par leur alternance, une dynamique rythmique forte. Notre spectacle est vivant. Le spectateur est embarqué dans un tourbillon à la fois visuel et émotionnel. Nous parlons d'abord à ses sens.

# NOTES

## sur la scénographie et le décor ...

Plusieurs axes :

- un lieu clos, au décor imposant, pour traduire le carcan (social et familial) qui enferme les personnages (et nos comédiens, qui ne s'en délivreront pas avant la fin du spectacle, la coulisse étant dissimulée sur l'espace scénique),
- un environnement brut, dénudé, peint grossièrement en noir, sur lequel se détacheront les silhouettes colorées des personnages,
- une massive et hiératique structure centrale imposant aux acteurs des mouvements particuliers, rappelant des lions en cage. Cette structure porte en elle la fatalité du destin. Mais elle peut devenir un support pour les rêves des personnages, l'expression de leurs espoirs d'évasion,
- au point le plus haut de la structure, c'est le lieu de l'intimité –intimité de l'amour et intimité de la mort. Il est protégé par un voile translucide qui se dresse au début du spectacle, et retombe pour découvrir le tombeau des amants.
- une longue et vieille palissade en bois bouche toute perspective. Maculée de tags, elle est le support où se déverse la haine des deux familles rivales.

## sur la musique ...

Elle a un rôle primordial : elle est l'un des langages que nous employons pour raconter notre histoire. Les comédiens s'approprient la musique, pour en faire des chansons, au moment où leurs émotions sont trop fortes pour s'exprimer par la simple parole : à la façon de la comédie musicale hollywoodienne. A ce titre, elle a la même fonction que les passages dansés.

Les chansons et les musiques font se retrancher nos personnages dans leur espace intime. Elles font aussi se rencontrer un piano romantique et une forteresse électronique, alliés pour révéler tantôt la légèreté et la grâce, tantôt la noirceur de la passion qui se joue.

## sur les chorégraphies ...

Les chorégraphies, s'inscrivant dans le champ de la danse contemporaine, nous racontent ce qui échappe aux personnages, par la mise en jeu conjointe de gestes simples ou quotidiens, et d'une imagerie romantique.

On parle de « l'état de corps » en danse. L'émotion est le point de départ. Il s'agit de l'exalter par la mise en jeu des corps, leur rapport à l'espace et au temps.

L'animalité des corps permet d'exprimer aussi bien l'angoisse que la plénitude. Le mouvement infléchit différemment l'espace selon qu'il est initié par les extrémités ou le centre du corps.

## sur les lumières ...

Elles sont là pour donner du relief : au corps immobile, au corps en mouvement, à l'espace. Si elles peuvent soutenir l'action, elles ne sont cependant pas figuratives.

Au gré des lieux et des émotions traversés, la lumière vient donner sa profondeur à l'espace, parfois discrètement, parfois révélant ses effets - par le biais d'ombres chinoises par exemple.

## sur les costumes ...

Les costumes - hauts en couleurs et en matières - ont été conçus de façon à caractériser franchement les personnages, en déformant les corps ou soulignant leur contour, de manière à les inscrire dans des registres différents et identifiables. C'est particulièrement vrai pour ceux de Pierre-Emmanuel Paute, qui passe systématiquement d'un personnage à l'autre.

## sur la direction d'acteurs ...

Roméo et Juliette sont les héros d'une tragédie. A ce titre, ils sont violemment traversés par des états forts, que les acteurs interprètent avec précision, mais sans retenue possible. Il ne s'agit pas d'être réaliste, mais bien d'être vrais – de s'approcher d'une vérité.

Les autres personnages ne portent pas cette tragédie : ils la constatent, l'induisent ou la subissent. La plupart d'entre eux appartient au registre du burlesque : cette cohabitation est omniprésente dans le théâtre de Shakespeare. Souhaitant renforcer ce décalage, nous avons fait le choix de faire interpréter par un même comédien tous les représentants de cet univers comique. Le jeu du comédien s'apparente alors à celui du bouffon, du clown, usant d'artifices parfois grotesques, et de généreux excès. Mais ce sont eux aussi qui ont la plus grande conscience de ce qui se joue dans cette tragédie : ils sont des bouffons clairvoyants, comme toujours chez Shakespeare.

# L A T R O U P E

Depuis sa création en 2001, la Compagnie *l'Aurore* s'est enrichie. L'équipe s'est étoffée et a grandi, prenant de plus en plus la forme d'un collectif d'artistes aux compétences plurielles et complémentaires.

La création de *Roméo et Juliette* est l'occasion de se réunir sur un même projet ambitieux, en travaillant en connivence – et avec cohérence.

## ROMÉO ET JULIETTE

tragédie musicale sur Radio Vérone

d'Aurore Leriche

d'après Willam Shakespeare

Un spectacle de Thibaut Cora, Aurore Leriche,  
Franck Montauzon et Pierre-Emmanuel Paute

### Conception générale et direction des acteurs

Aurore Leriche

*Avec :*

Thibaut Cora  
*Le pizzaiolo*

### Scénographie et décor

Collectif, avec l'aide de Philippe Richert

Aurore Leriche  
*Juliette*

### Chorégraphies

Pierre-Emmanuel Paute

### Musique et chansons

Franck Montauzon

Franck Montauzon  
*Roméo*

### Création sonore

Sébastien Gabard

Pierre-Emmanuel Paute  
*Mercutio*

### Costumes

Thibaut Cora

*La Nourrice*  
*Tybalt*  
*Frère Laurent*

### Lumières

Pierre Martigne et Magaly Desmars

# LA COMPAGNIE L'AURORE

La compagnie *l'Aurore* est **née en mars 2001** à Bordeaux pour accompagner la création de *Médée*, de Sénèque, premier projet professionnel d'Arianne Baquey, Aurore Leriche, Camille Pélisson et Frédéric Vern.

*l'Aurore* devient très vite un **lieu d'échange** et de rencontre, où désirs et compétences variés se fédèrent autour de projets théâtraux. C'est aujourd'hui un véritable collectif d'artistes où se retrouvent comédiens, auteurs, metteurs en scène, danseurs, techniciens et musiciens.

Le travail de la compagnie s'articule autour de deux axes – **création et sensibilisation** – que nous nous attachons à mettre systématiquement en relation. Les ateliers que nous animons en milieu scolaire sont une précieuse nourriture pour nos créations – et vice versa.

Notre activité se développe de plus en plus en direction de la ruralité. Convaincus qu'il est important d'amener le théâtre **vers de nouveaux publics**, nous tâchons d'explorer d'autres formes dans notre rapport au spectateur, en réfléchissant notamment sur les espaces de représentation. Les créations de « théâtre dans les bars » autour des textes de Patrick Gratien-Marin ont donné du sens à ce questionnement.

Plusieurs metteurs en scène travaillent dans le cadre de la compagnie *l'Aurore* : nos créations sont variées, de par les textes choisis, la forme des mises en scène, les lieux où elles se jouent et les publics auxquels elles s'adressent. La cohérence de la ligne artistique naît des échanges permanents à l'occasion de chaque création, dans un souci de constant dialogue et d'enrichissement mutuel. Nous partageons en outre les mêmes objectifs **d'exigence et de popularité**. « Le théâtre populaire, c'est le théâtre élitaire pour tous » (Antoine Vitez).

Depuis 2001, *l'Aurore* c'est 10 créations, près de 200 représentations, une trentaine d'ateliers de sensibilisation, quelques stages et surtout une équipe de plus en plus riche.

**Nous sommes soutenus très fort** par le Centre Culturel des Carmes de Langon, par la Grange (où nous répétons toujours), la Communauté des Communes du Réolais, l'Office Socio-Culturel de Cestas, et les Abats-jour à Coudre. Et nous bénéficions régulièrement de l'aide de la DRAC Aquitaine, du Département de la Gironde, de l'IDDAC et de la Région Aquitaine.

# **L'Aurore (odt)**

35, avenue Ernest Becquet

33 190 La Réole

05 56 79 06 84

laurereodt@tiscali.fr

http://laurere.site.voila.fr/

2006-2007

*Le Cabaret Liquide* / Aurore Leriche, Franck Montauzon et Frédéric Vern

*La Nuit des Rois* / Shakespeare / Frédéric Vern

2005-2006

*Tout Contre* / Gratién-Marín / Paola Rizza

*Roméó et Juliette* / Aurore Leriche

2004-2005

*Anima et son bal* / Gratién-Marín / Frédéric Vern

2003-2004

*Rouge Cœur et Zoé la honte* / Gratién-Marín / Aurore Leriche et Frédéric Vern

2002-2003

*Pluie de cendres* / Gaudé / Frédéric Vern

2001-2002

*Chut ! Regarde...* / Aurore Leriche

2000-2001

*Médée* / Sénèque / Frédéric Vern

## **C O N T A C T**

d i f f u s i o n

**estelle martinet** / 06.63.16.85.48 / 05.56.79.06.84

***L'Aurore (ouvriers du théâtre)***

SIRET 442 642 989 00010 APE 923 A Licence 330967-T2

L'Aurore bénéficie du soutien de la DRAC Aquitaine, du Centre Culturel des Carmes, de la Grange, de la Ville de La Réole, de l'Union Saint-Bruno.